

CH_VB 88.426 vom 23. Juni 1988

Bundesverwaltung, 1988-06-23, DE

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/ch_vb_88.426

FR: CH_VB 88.426 du 23 juin 1988

IT: CH_VB 88.426 del 23 giugno 1988

Erwägungen

E. 23

Juni 1988 N 927 Interpellation Nabholz Le fondateur ayant la liberté d'organiser la fondation selon ses vues dans les limites du droit civil, l'autorité de surveillance n'a pas le pouvoir de lui donner des directives à cet égard. Dans un arrêt récent (ATF 112 II 471), le Tribunal fédéral a annulé une décision prise en la matière par une autorité de surveillance, en précisant que celle-ci n'a pas à intervenir «lorsque le fonctionnement de la fondation n'est pas à enquestion». Cette condition d'intervention n'est pas remplie dans le cas de la Fondation Franz Weber. Präsident: Die Interpellantin ist von der Antwort des Bundesrates nicht befriedigt. #ST# 88.394 Interpellation Ziegler Veruntreuungen bei der Société du Tunnel du Mont-Blanc Abus de biens sociaux et détournement de fonds à la Société du Tunnel du Mont-Blanc Wortlaut der Interpellation vom 16. März 1988 Wir verfügen über Rechnungsdokumente der Société du Tunnel du Mont-Blanc, nach denen Edouard Ballardur, ehemaliger Präsident dieser Gesellschaft und zur Zeit Minister der französischen Regierung, zahlreiche persönliche Rechnungen mit Geldern aus Konten dieser Gesellschaft bezahlen liess. Ballardur hat zum Beispiel verlangt und erreicht, dass ihm die Société du Tunnel du Mont-Blanc die Rechnungen für die Einrichtung und die Renovation zweier Privatwohnungen beglich, die er und seine Kinder in Chamonix an der rue Majestic Nr. 17 und 18 benutzten. Ausserdem hat die Gesellschaft für Ballardur die Rechnungen für Strom und Heizung sowie die Ausstattung privater Ferienwohnungen und Lebensversicherungsprämien usw. bezahlt. Allein für die Jahre 1986 und 1987 belaufen sich die Gelder, die für private und persönliche Ausgaben Ballardurs, seiner Gattin und ihrer Kinder von den Konten der Gesellschaft abgezweigt wurden, weit über 100 000 FF. Es handelt sich eindeutig um Veruntreuung von Geldern der Société du Tunnel du Mont-Blanc. Schweizerische Gemeinwesen, namentlich die Republik und der Kanton Genf sowie die Stadt Genf, sind am Kapital dieser Gesellschaft mit beträchtlichen Summen beteiligt und im Verwaltungsrat vertreten. Sie und mit ihnen der Schweizer Steuerzahler haben durch Edouard Ballardurs Veruntreuungen einen offensichtlichen Schaden erlitten. Nach der Bundesverfassung sind die Beziehungen zum Ausland (und damit auch die Aufsicht über die Anwendung internationaler Finanz- oder anderer Abkommen, die Kantone oder Gemeinden abschliessen) Sache des Bundes. Ich stelle dem Bundesrat folgende Fragen: 1. Ist er darüber unterrichtet, dass Gelder der Société du Tunnel du Mont-Blanc veruntreut worden sind und immer noch veruntreut werden? 2. Mit welchen dringlichen rechtlichen Massnahmen will er diesen Veruntreuungen ein Ende setzen und erreichen, dass die Aktionäre der Société du Tunnel du Mont-Blanc Schadenersatz erhalten? Texte de l'interpellation du 16 mars 1988 Selon des documents comptables en notre possession provenant de la Société du Tunnel du Mont-Blanc, un ancien président de celle-ci, M. Edouard Ballardur, actuel Ministre d'Etat du gouvernement français, a fait régler nombre de ses factures privées par des fonds prélevés sur les comptes de la dite Société. M. Ballardur a, par

exemple, exigé et obtenu que la Société lui paie les factures d'aménagement et de réfection de deux appartements privés utilisés par lui et ses enfants, aux numéros 17 et 18 Majestic (Chamonix): les factures d'électricité, de chauffage, de décoration d'appartements privés de vacances; primes assurance-vie individuelle en faveur de M. E. Ballardur etc.. Pour les seules années 1986/1987, les sommes détournées des comptes de la Société pour la couverture des dépenses privées et personnelles de M. Edouard Ballardur, de Mme Ballardur et de leurs enfants dépassent largement les 100 000 FF. Ces agissements constituent un détournement caractérisé de fonds appartenant à la Société du Tunnel du Mont-Blanc. Or, des collectivités publiques suisses - notamment la République et Canton de Genève, ainsi que la Ville de Genève - participent pour des sommes importantes au capital action de cette Société et participent à son Conseil d'administration. Elles ont subi et avec elles, le contribuable helvétique, des dommages évidents du fait des agissements de M. Edouard Ballardur. Conformément à la Constitution fédérale, les relations extérieures (donc la surveillance de l'application de conventions internationales financières ou autres conclues par des collectivités cantonales et communales) relèvent de la compétence de la Confédération. Je pose au Conseil fédéral les questions que voici: 1. Le Conseil fédéral a-t-il connaissance des abus de biens sociaux et détournements de fonds qui se sont produits et continuent de se produire à la Société du Tunnel du Mont-Blanc? 2. Quelles sont les mesures judiciaires urgentes que le Conseil fédéral entend prendre afin de mettre fin à ces détournements et à obtenir réparation des dommages subis par les actionnaires de la Société du Tunnel du Mont-Blanc du fait des agissements de M. Edouard Ballardur?

Mitunterzeichner- Cosignataire: Keine - Aucun Schriftliche Begründung - Développement par écrit L'auteur renonce au développement et demande une réponse écrite. Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates vom 18. Mai 1988 Rapport écrit du Conseil fédéral du 18 mai 1988 La Société du Tunnel du Mont-Blanc est une société française avec une participation minoritaire du Canton et de la Ville de Genève. Il incombe aux organes de la société de veiller à la bonne conduite des affaires de celle-ci. Le Conseil fédéral n'a ni la compétence ni le devoir de surveiller la gestion d'une société étrangère. Il ne lui appartient dès lors pas de se prononcer sur le bien-fondé de certaines allégations selon lesquelles des administrateurs de la Société du Tunnel du Mont-Blanc auraient joui de certains privilèges. Präsident: Der Interpellant ist von der Antwort des Bundesrates nicht befriedigt. #ST# 87.999 Interpellation Nabholz 10. AHV-Revision 10ème révision de l'AVS Wortlaut der Interpellation vom 18. Dezember 1987 Seit Jahren ist die 10. AHV-Revision pendent. Die Reaktionen in der Öffentlichkeit zeigen, dass die bisher bekanntgewordenen Vorstellungen des Bundesrates nicht zu befriedigen vermögen. Ich frage den Bundesrat deshalb an, ob und

Schweizerisches Bundesarchiv, Digitale Amtsdrukschriften Archives fédérales suisses, Publications officielles numérisées Archivio federale svizzero, Pubblicazioni ufficiali digitali Interpellation Aubry Stiftung Franz Weber Interpellation Aubry Fondation Franz Weber In Amtliches Bulletin der Bundesversammlung Dans Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale In Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale Jahr 1988 Année Anno Band II Volume Volume Session Sommersession Session Session d'été Sessione Sessione estiva Rat Nationalrat Conseil Conseil national Consiglio Consiglio nazionale Sitzung 14 Séance Seduta Geschäftsnummer 88.426 Numéro d'objet Numero dell'oggetto Datum 23.06.1988 - 08:00 Date Data Seite 925-927 Page Pagina Ref. No 20 016 463 Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung. Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de

l'Assemblée fédérale. Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.